

Barbara Assiginaak (1966-...) - MSHKODENG (création)

Active sur le plan international depuis plus de 25 ans, la compositrice de la Première nation Odawa Barbara Assiginaak a vu ses œuvres commandées et interprétées par certains des plus grands orchestres, ensembles et solistes à travers le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Europe, l'Amérique latine et l'Asie. Comme musicienne, Barbara joue, interprète et compose de la musique pour le pipigwan et la voix à la façon traditionnelle anishinaabe. Compositrice de formation classique, elle détient des diplômes et certificats en musique du Centre Acanthes (France), de la Musikhochschule à Munich (Allemagne), du Conservatoire royal de musique de Toronto et de l'Université de Toronto. Fille d'une survivante des pensionnats autochtones, Barbara est aussi la descendante directe de chefs héréditaires qui ont signé d'importants traités en Ontario et combattu lors de la guerre de 1812. Laissons la compositrice nous parler de son œuvre en ses propres mots :

« MSHKODENG, commande de Pentaèdre pour quintette à vent, signifie en langue anishinaabemowin « dans la clairière », et de façon plus précise, un type de pré qui se crée après un incendie. Un tel événement peut se produire parfois de façon naturelle, mais il arrive également que les Anishinaabes provoquent eux-mêmes de petits incendies contrôlés, afin de prévenir de futurs incendies, ceux-ci incontrôlables et plus grands. Ainsi, le titre de l'œuvre fait littéralement référence à une zone de brousse, une prairie « où il y avait un incendie ». L'œuvre décrit la façon dont la nature se régénère, dont les animaux et oiseaux la réhabitent. Il s'agit donc d'un message écologique, du point de vue autochtone. »

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) – *Quintette pour vents et piano en mi♭ majeur*, K. 452

Construit en trois mouvements contrastants d'une durée d'environ 25 minutes, le *Quintette pour vents et piano en mi♭ majeur*, K. 452 s'avère un des plus grands chefs-d'œuvre dans le répertoire de musique chambre pour instruments à vent. Mozart lui-même n'en pensait rien de moins, affirmant à son père, au sujet de l'œuvre : « Moi-même, je le tiens pour ce que j'ai encore fait de mieux dans ma vie ». Même si le piano occupe une place centrale dans ce quintette, les instruments à vent tiennent également un rôle important, dialoguant avec le piano. Ce type d'écriture rappelle certainement plusieurs concertos de Mozart pour piano, œuvres dans lesquelles le matériau mélodique est très souvent distribué aux bois de l'orchestre. Enfin, soulignons que ce quintette aura inspiré de nombreux compositeurs, dont le jeune Beethoven, grand admirateur de Mozart, ayant lui aussi écrit un *Quintette pour piano et vents en mi♭ majeur*, op. 16, à peine 12 ans après Mozart.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) – *Così fan Tutte*, K.588

Opéra en deux actes, *Così fan Tutte*, ou Ainsi font-elles toutes, marque le troisième et dernier chef-d'œuvre de la collaboration entre Mozart et le librettiste Lorenzo da Ponte, après *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni*. Les mystères de l'amour et de la fidélité sont au cœur de l'histoire de cet opéra *buffa* qui nous fait à la fois rire et réfléchir. L'histoire

écrite par Da Ponte nous plonge dans une série d'imbroglios des plus absurdes, sans jamais devenir grotesques, et se garde bien de nous révéler les mystères de l'amour. Depuis sa création en 1790, la partition de Mozart, sublime, ne cesse d'émerveiller par son élégance, sa subtilité et son humour.

Ariane Brisson joue sur une flûte Powell 10K gracieusement prêtée par la Compagnie Canimex Inc. (Drummondville, Canada), propriété du mécène Roger Dubois.